

## La reconnaissance d'une famille et d'un peuple

### PORTES-LÈS-VALENCE

« Celui qui sauve une vie sauve l'humanité toute entière ». En rappelant ces paroles du Talmud, Bernard Haas, conseil général d'Israël, a souligné toute l'importance de l'acte de courage de Gaston Nogier qui, sans l'occupation allemande, a sauvé une famille juive à Portes-lès-Valence.

Hier, c'est dans le cadre de la commémoration l'Institut Yad Vashem de Jérusalem lui a officiellement décerné la médaille et le diplôme de Juste parmi les Nations, à titre posthume. Ses deux sœurs, Arlette Elvet Michèle Charand-Elly, ont reçu cette joie avec beaucoup d'émotion.

« C'est une reconnaissance et une décoration mais un mariage de justice »,

explique son frère cadet avec émotion. « Le préfet Robert Micaud, préfet de la zone libre française pour Yad Vashem pour le sud de la France, 10 000 Juifs ont été libérés en France, peut avoir sauvé 225 000 vies. « Et si tout jamais demandait à être des héros, c'est cela le courage », a souligné le maire de Portes-Mo-Valence, Pierre Trogier. Marc Druet, dont le père, Hermann-Joseph Druet, a été sauvé par Gaston Nogier, s'est exprimé avec beaucoup d'émotion. « Il est fort probable que je n'aurais pu être ici si Gaston Nogier n'avait pas été là », a-t-il souligné. Les cadres de son père reposent dans le village de Saint-Milroy (27), où il a été accueilli avec sa famille, par son fils Gaston Nogier, réfugié à Portes-Mo-Valence.



Bernard Haas, conseil général d'Israël, Marc Druet, Michèle Charand-Elly et Arlette Elly, les sœurs de Gaston Nogier, Robert Micaud, le conseil français pour Yad Vashem et Pierre Trogier, maire de Portes-Mo-Valence.